

sont ouverts à la mort et comprennent donc mieux ce que signifie être en vie. Notre plus grand défi est peut-être d'accepter ce que le pape Benoît XVI a appelé « *l'interculturalité* ». Ce n'est pas le moment d'explorer théoriquement ce que cela signifie. Imaginons plutôt un filet. Un filet est constitué de trous vides reliés entre eux par des cordes. Des espaces et des liens. Sans les deux, il n'y aurait pas de filet pour remonter le poisson.

Lorsque les cultures se rencontrent, il doit rester un espace entre elles. Aucune ne doit dévorer l'autre, comme c'est le cas avec la mondialisation du consumérisme. Nous devons respecter la différence culturelle.

Rappelez-vous ce merveilleux mot allemand, *zwischenraum*, « *l'espace entre* ». C'est l'espace fertile entre les cultures, lorsque chacune conserve son identité mais est ouverte à l'autre. Thomas d'Aquin a dit que lorsqu'il y a de l'amour, les deux deviennent un, mais restent distincts.

Aucune culture ne pourrait jamais nous unir : ni le latin, ni même le thomisme ! Le filet n'est pas déchiré parce que chaque culture est ouverte à sa manière à la vérité. Le cardinal Ratzinger a expliqué dans un discours donné à Hong Kong en 1992 que « *l'ouverture fondamentale de chaque personne à l'autre ne peut s'expliquer que par le fait caché que nos âmes ont été touchées par la vérité; et cela explique l'accord essentiel qui existe même entre les cultures les plus éloignées les unes des autres... Personne ne saisit l'ensemble ; les innombrables idées forment et construisent une sorte de mosaïque montrant leur complémentarité et leur interrelation. Pour être entier, chacun a besoin des autres. Les êtres humains n'approchent l'unité et la plénitude de leur être que dans la réciprocité de toutes les grandes réalisations culturelles* ».

Nous sommes liés par notre foi commune, le Credo, qui transcende toute culture. Mais comment traduire l'*homousios* en swahili, en hindi ou en japonais ? Il faut bien que ce réseau soit maintenu par le plaisir mutuel, l'amitié, la joie partagée et même le rire. L'un des exemples les plus fascinants de cette interculturalité fut la mission jésuite en Chine au XVI^e siècle. Cette rencontre entre l'Occident et l'Orient s'est épanouie grâce à une amitié mutuellement enrichissante. En fait, le premier livre de Matteo Ricci portait sur l'amitié. L'amitié a tissé le filet.

Cardinal Timothy RADCLIFFE

Au-delà

vendredi 18 oct 20h Projection du film
« **Le Prénom** » salle Jeanne d'Arc

« *Réjouissez-vous avec qui est dans la joie, pleurez avec qui pleure...* » (Rm 12, 15)

BAPTÊMES : Roméo MICAUD, Romy MACOUIN

MORTS : Colette LEROY, Bernadette MESPLE, Patrick BARON
Nicole GAUFFIN

LA TESTE
ARCACHON
Paroisse

Presbytère de la paroisse Arcachon - La Teste
21, avenue de Mentque ARCACHON / TEL 09 75 49 30 32
06 89 12 27 92 Père Serge RICAUD / www.catholatestecazaux.fr
dricaud@icloud.com

Presbytère de La Teste
3, avenue du gal Chanzy LA TESTE DE BUCH
paroisse.arcachonlateste@gmail.com

Permanences aux Presbytères
21, avenue de Mentque ARCACHON, lundi au vendredi de 9h à 12h
3, rue Mendivil ARCACHON, mardi au vendredi de 10h à 12h

Méditation 13 oct 2024

Nous attendons une nouvelle Pentecôte dans laquelle chaque culture parle sa propre langue maternelle et est comprise. C'est aussi notre tâche pendant le Synode et le fondement de notre mission dans notre monde déchiré et divisé. Nous demandons les prières de Marie, qui dénoue les nœuds, et de Pierre, qui répare les filets !

Tout d'abord, reconnaissons que nous avons besoin les uns des autres si nous voulons être catholiques. Les diverses cultures réunies dans cette Assemblée se guérissent mutuellement, remettent en question les préjugés des autres et appellent les autres à une compréhension plus profonde de l'amour. Chaque culture a sa façon de voir l'étranger sur la plage et de dire « c'est le Seigneur ».

Par exemple, le pape Benoît XVI a confessé que l'Occident souffre d'une « *forme de maladie de l'esprit* », de ce que saint Jean-Paul II a appelé « *une culture de la mort* ». Soit nous fuyons la mort et prétendons qu'elle n'arrivera jamais, soit nous cherchons à la maîtri-

zwis chen- raum

ser par l'aide à mourir. Comme Pierre, nous, les Occidentaux, avons besoin d'aide pour voir le Seigneur ressuscité sur le rivage qui a triomphé de la mort. Nous avons besoin d'aide pour vivre avec notre mortalité dans l'espérance. Un dominicain français bien-aimé est décédé pendant un chapitre général à Bogota. Lors de ses funérailles, les frères occidentaux ont été submergés par le chagrin. Un jeune frère colombien a protesté : « *Ce n'est pas le moment de mourir. C'est le moment de la foi* ». Notre frère dans ce synode, le père Orobator s.j., a remercié les parents qui l'ont élevé, pratiquant la religion traditionnelle africaine, avec son sens profond du don de la vie. Il a écrit : « *Au cœur de tout le système religieux en Afrique se trouve une croyance profonde dans la nature vivante de la création.* » Vous ne savez pas ce que signifie vivre si vous vous cachez de la mort. Nous avons beaucoup à apprendre de nos frères et sœurs d'autres parties du globe, dont les yeux